

LA PROPAGATION DU COMMUNISME EN ASIE

La guerre civile en Chine

Depuis 1927, la Chine était déchirée par une guerre civile. Celle-ci avait commencé lorsque Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek), le chef du parti populaire national (le **Guomindang**), avait tenté d'éliminer le communisme. Au cours d'une purge de trois ans connue sous le nom de « terreur blanche », beaucoup de personnes communistes, présumées communistes ou favorables au communisme avaient été assassinées. Malgré les lourdes pertes en vies humaines, les communistes sous la direction de Mao Zedong (ou Mao Tsé-toung) sont demeurés une force puissante. À partir du bastion qu'ils avaient érigé dans le nord de la Chine, les communistes ont lancé des attaques répétées contre le Guomindang. La guerre civile a connu une trêve au moment de l'invasion de la Chine par le Japon, en 1937. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, les deux adversaires ont coopéré suffisamment longtemps pour infliger une défaite au Japon (voir le chapitre 10 pour une histoire plus détaillée du Guomindang et du Parti communiste chinois).

Dès la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les États-Unis ont tenté de mettre un terme à la guerre civile en proposant un gouvernement de coalition avec Jiang et Mao. L'entreprise a échoué, et la guerre civile a éclaté de nouveau en 1946. Pour lutter contre les communistes, Jiang a reçu une importante aide américaine comprenant des armes, de l'argent et des conseillers militaires. Entre 1945 et 1949, plus de 3,5 milliards de dollars ont été injectés dans les forces nationalistes. Ironiquement, Staline a aussi aidé Jiang en vertu d'un accord signé avec Franklin D. Roosevelt en 1945, avant la défaite du Japon. Staline avait également d'autres motivations. Il craignait l'émergence d'une Chine forte et unie, capable de contrecarrer les ambitions soviétiques en Asie. Cette Chine pourrait aussi menacer le leadership de l'URSS dans le mouvement communiste mondial.

Les politiques maoïstes sur la réforme agraire et les droits des paysans ont bénéficié d'un large soutien au sein de la

population chinoise. L'armée communiste était disciplinée et avait obtenu le respect de la population chinoise pour sa lutte sans répit contre le Japon. En 1946, les idées de Mao se sont de plus en plus répandues en Chine. Jiang, de son côté, dirigeait un régime corrompu et était perçu comme la marionnette des États-Unis. Il incarnait le passé et montrait peu d'intérêt pour les réformes. De plus, les régions contrôlées par le Guomindang étaient mal gérées et corrompues.

En 1948, la victoire communiste semblait de plus en plus acquise. Washington devait prendre une décision difficile : Ou bien elle retirait son appui à Jiang et perdait la face ainsi que l'énorme marché chinois, ou bien elle s'engageait dans une intervention militaire à grande échelle et suscitait le ressentiment au sein de la population chinoise et la condamnation du peuple américain. À contrecœur, Truman a décidé de mettre un terme à l'aide au Guomindang.

À Beijing, le 1^{er} octobre 1949, Mao a proclamé la République populaire de Chine.



Figure 5.6

Mao et Jiang portent un toast pendant un banquet organisé à l'automne 1945 pour célébrer leur succès contre le Japon pendant la Deuxième Guerre mondiale. Cette amitié a été de courte durée, car les deux ennemis ont repris la guerre civile tout de suite après la reddition du Japon. Vers la fin de la guerre civile, de nombreux soldats nationalistes avaient déserté pour rejoindre les rangs communistes.